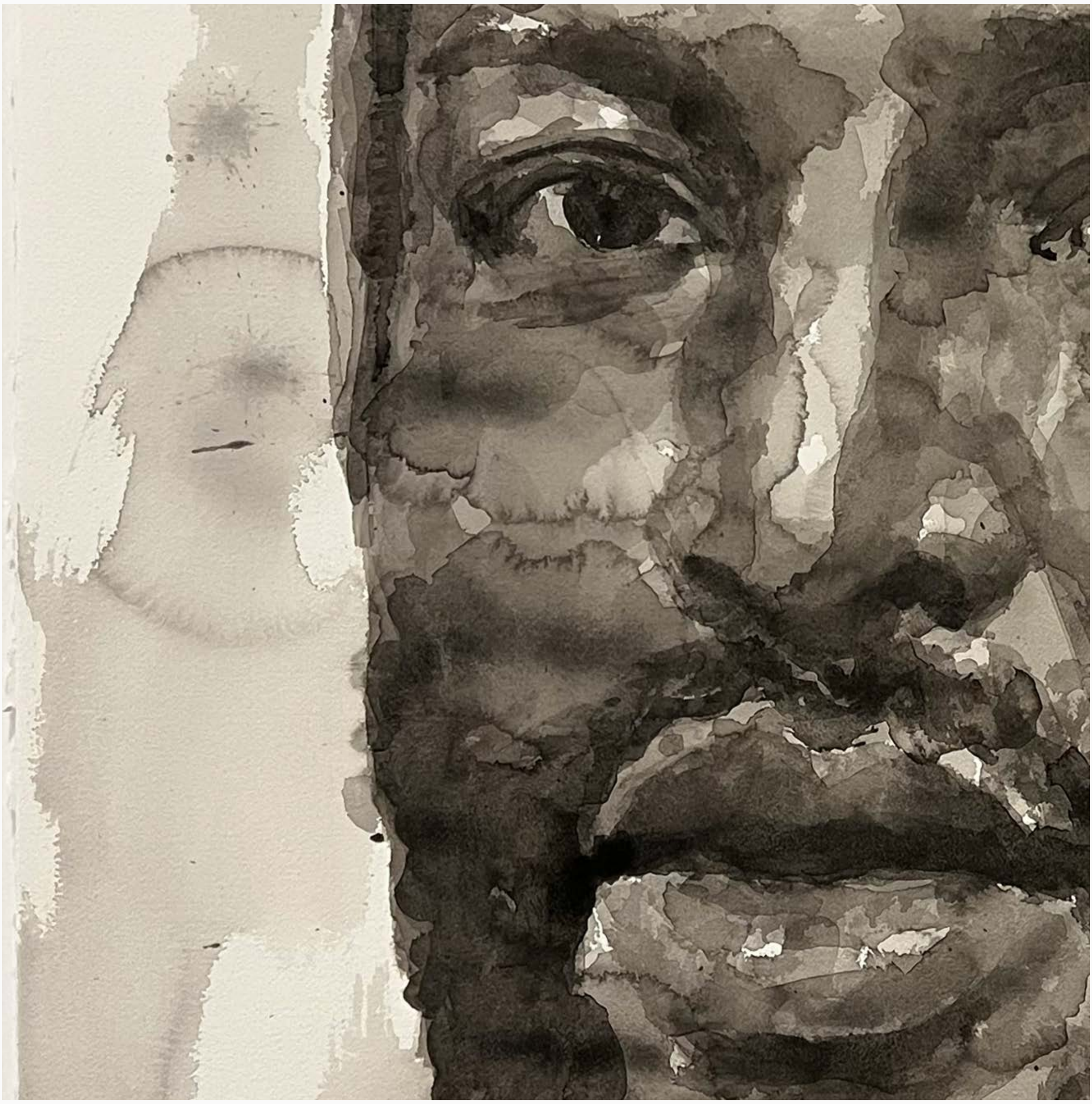

YAN PEI-MING
OLTRE IL MURO –
REGINA CŒLI, ROMA

CONCILIAZIONE 5
15.02–15.05.25

édité par Cristiana Perrella

Instagram @conciliazione5

FR

27 portraits de l’artiste Yan Pei-Ming (Shanghai 1960) - l’un des peintres les plus importants et les plus puissants de notre époque - donnent un visage à l’humanité qui vit et travaille à Regina Coeli, la principale et la plus célèbre prison de Rome, à quelques centaines de mètres du Vatican.

Une prison qui connaît de graves problèmes d’habitabilité et de surpopulation (elle est la première en Italie pour le nombre de suicides), où l’Espérance, à laquelle est dédié le Jubilé 2025, est un sentiment difficile à concevoir. Devant sa façade, sur le Lungotevere, en plein centre ville, des milliers de personnes passent chaque jour. Peu s’interrogent sur ce qu’il y a derrière ce mur. Et on ne leur dit pas grand-chose. La prison est un sujet qui n’a pas sa place dans le débat public et sur lequel il y a peu de volonté d’écoute.

Avec son travail, Yan Pei-Ming nous fait «voir» l’invisible derrière la façade de Regina Coeli : il met en scène des prisonniers, des agents de la police pénitentiaire, des bénévoles, un médecin, l’aumônier. Des personnes hors de notre vue et de nos pensées, mais qui, à l’intérieur de la prison, existent, ressentent, rêvent. Ce sont des individus, chacun avec sa propre histoire. C’est ce que nous disent leurs visages, dont l’artiste restitue toute l’expressivité

et le caractère, même dans la fameuse rapidité de sa technique.

Dans l'histoire de l'art, le portrait confère traditionnellement une dignité à la personne représentée. Une reconnaissance sociale qui, nécessairement, se reflète aussi sur le sujet représenté, qui est vu mais aussi regardé sous un autre angle. La dignité doit être reconnue à la fois aux détenus, qui paient pour leurs erreurs mais dont l'essence ne s'arrête pas au crime commis, et à ceux qui travaillent en prison, souvent dans des conditions inimaginables. C'est également ce qu'affirme le pape François dans la Bulle d'indiction du Jubilé 2025, *Spes non confundit*, en demandant des conditions dignes pour les détenus, car c'est seulement ainsi qu'il est possible de «regarder l'avenir avec espérance et un nouvel engagement de vie».

Yan Pei-Ming – Au-délà du mur inaugure Conciliazione 5, le nouvel espace d'art contemporain du Dicastère pour la Culture et l'Éducation du Vatican, conçu pour 2025 par Cristiana Perrella.

Une fenêtre toujours ouverte sur l'art et sa capacité à se mesurer aux grands thèmes de notre temps de manière libre et profonde, en générant de nouvelles questions, de nouvelles pensées et en

ouvrant ainsi une possibilité de trans-
formation, signifiCative non seulement
au niveau culturel et civil, mais aussi
au niveau spirituel.

YAN PEI-MING
OLTRE IL MURO –
REGINA CŒLI, ROMA

CONCILIAZIONE 5
15.02–15.05.25

édité par Cristiana Perrella

Conciliazione 5,
Via della Conciliazione 5, Roma

Instagram @conciliazione5

DICASTERIUM
DE CULTURA ET EDUCATIONE

zetgallery

Courtesy l'artista, Dicastero per la Cultura
e l'Educazione della Santa Sede, MASSIMODECARLO